

Monsieur Guy RAOULT
Neveu de Pierre Le Gloan

5 avril 2020
Entretien téléphonique avec François-Xavier Bibert

GR : J'habite à 10 km au-dessus de Dreux en direction de Saint-André de l'Eure à Louye. J'étais dans l'enseignement et j'ai terminé ma carrière comme Directeur d'école à Paris.

J'ai 89 ans, j'avais 10 ans en 1941 quand je l'ai vu pour la dernière fois. Il avait pu avoir une permission après la campagne de Syrie et il est venu visiter mes parents en costume d'aviateur. Il est resté à peu près une semaine chez nous. C'était pendant les vacances et pour moi c'était « Superman » et bien entendu je voulais devenir pilote de chasse ! Mes parents habitaient à 3 km de Rostrenen qui est à côté de Plouguernével où il a été enterré. Sa mère était là aussi et il nous a dit : « *J'aimerai bien retourner à Rostrenen voire le collège où j'ai été élève jusqu'en troisième* », et finalement c'est moi qui suis parti à pied avec lui, mais nous n'avons pas pu entrer puisque c'était les vacances. Finalement il a fait le tour de ses copines de l'époque et pendant qu'il discutait avec les nanas, je mangeais les gâteaux qu'on me donnait (Rires)...

FXB : Est-ce qu'il connaissait déjà sa future épouse ?

GR : Non, pas encore, il ne s'est marié qu'en 1943. C'était une divorcée. Elle était dans le cinéma et s'occupait de la commercialisation de films en Afrique du Nord et en Afrique Noire. Elle est décédée il y a moins de 8 ans.

FXB : En fait j'ai cherché à vous joindre suite à la publication de 3 articles sur Pierre Le Gloan dans le Fana de l'Aviation (n° 602, 603 et 604) parce l'auteur a parlé de sa tombe et je me suis demandé dans quelles conditions le corps avait été transféré de Mostaganem pour être enterré à Plouguernével ?

Compléments : *Pierre Le Gloan a été inhumé à Plouguernevel le 7 octobre 1950. J'ignore qui est à l'origine du rapatriement de sa dépouille ; cela est (probablement) une initiative familiale.*

Yves Donjon

GR : Et pourquoi vous intéressez vous tant à Pierre LE Gloan ?

FXB : En fait mon père est arrivé à Chartres en 1934 et s'est retrouvé comme mécanicien au GC I/6 avec Pierre Le Gloan. Mes grands-parents et ma mère, avec ses frères et sœurs, habitaient une maison à quelques centaines de mètres du terrain d'aviation et beaucoup d'aviateurs qui étaient devenus les amis de la famille y étaient toujours très bien accueillis, et certains, en tout bien tout honneur, courtisaient, ma mère : Je crois qu'il y a eu une certaine compétition entre Pierre Le Gloan et mon père et, mais il a dû « gagner », car après deux ans et demi passé à Djibouti, il a certes retrouvé Le Gloan au III/6 à Chartres en mai 1939, mais pas dans la même escadrille... mais surtout ma mère, qu'il a épousé en octobre après l'entrée en guerre, faute d'avoir pu le faire fin août à cause de la mobilisation...

GR : Pour en revenir à la tombe, c'est une tombe familiale dans laquelle il y a le grand-père Le Gloan, c'est-à-dire mes grands-parents, les parents de Pierre, Jean Marie Le Gloan et Marie Françoise Cadiou, mes Parents, Joseph Marie Raoult et

Marie Joséphine Le Gloan, Eugénie Marie Le Gloan la maman de Raymond Thouélin, mon cousin qui est toujours en vie, et Pierre Le Gloan. C'est la famille qui a décidé du rapatriement du corps de Pierre.

Il a été ramené en 1950 avec quelques effets personnels, une veste militaire, un sabre qui fut posé sur le cercueil. Je me rappelle parfaitement des funérailles, j'avais 19 ans à l'époque mais je n'étais pas avec les « hautes sphères » ; il y avait quelques pilotes qui sont venus, quelques haut gradés, commandant, colonel et généraux, Mireille sa veuve qui était venu d'Algérie et c'est Francis, le père de Raymond Thouélin, qui avait fait toutes les démarches administratives, avec l'autorisation de Mireille, qui ne sachant pas si elle allait rester encore longtemps en Algérie a été favorable à son inhumation à Plouguernével, dans sa terre natale.

Quelques avions de chasse devaient passer au-dessus du cimetière à l'initiative de ses copains pilotes qui étaient venus, mais je ne sais pas comment ils se sont débrouillés, ils sont passés au dessus du village d'à côté ! L'Armée de l'Air a certes fait un effort, mais il n'était pas vraiment en odeur de sainteté, et même en 1993 pour le cinquantenaire de sa mort, c'est moi qui ai dû organiser la cérémonie qui a eu lieu à Plouguernével. Il y a eu un article de journal qui l'a signalé et suite à cela j'ai reçu plusieurs coups de téléphone anonymes pour s'indigner de vouloir ainsi le réhabiliter ; ce n'était pas notre intention, nous voulions simplement faire un acte de mémoire envers notre parent. Il faut quand même se souvenir, que tous ces hommes étaient totalement isolés en Afrique du Nord, sans moyen de communication comme actuellement et ne connaissant que les informations distillées par l'État-major, et quand on était un petit militaire, que pouvait-on faire d'autre que d'obéir aux ordres ?

J'ai fait plus tard 2 ans de service militaire en Algérie, et quand nous étions en opérations, nous ne savions absolument pas ce qui se passait ailleurs dans le monde...

FXB : Avez-vous eu l'occasion en Algérie de passer par la base de Télergma qui a été baptisée en 1955 « Camp Le Gloan » par un de ses anciens camarades, le colonel André DURANTHON ?

GR : Malheureusement non : je voulais y retourner mais ce ne fut évidemment pas possible...

FXB : J'en ai des photographies, je vous les transmettrai... Est-ce que je peux me permettre de vous demander comment il était comme Homme ?

GR : Il était très proche de ma mère, de « Nini » (*Eugénie*) la mère de mon cousin Raymond Thouélin, mais pas de ses oncles et tantes plus âgés et de leurs enfants. Mes premiers souvenirs de lui remontent à l'année de mes 5 ans et son bel uniforme m'avait fortement impressionné !

FXB : si vous avez 89 ans vous êtes donc né en 1931 ?

GR : C'est cela.

FXB : En 1936, Pierre Le Gloan était à Chartres, et il volait sur Nieuport Delage 62...

GR : Effectivement, il devait être à Chartres... Il a d'ailleurs eu un accident là-bas et le nez cassé, ça se voit sur ses photographies. Il a réussi un jour à venir jusqu'à Saint-Brieuc avec son avion et à se poser sur la plage de Cesson. J'avais

une photo de ma grand-mère qui était montée dans le poste de pilotage, comme sa mère d'ailleurs, mais je ne sais pas ce qu'elle est devenue.... C'était un avion complètement dépassé, et ceux qu'ils avaient pour partir à la guerre en 1939 l'étaient tout autant. Tout cela est de la faute du front populaire qui a rendu la France antimilitariste ; la nationalisation des usines Dewoitine et des autres a été une véritable catastrophe pour le pays !

Quand j'ai organisé la cérémonie de 1993, une Dame est venue et s'est présentée comme la veuve d'un ancien commandant de la base de Chartres qui s'est tué en mai ou juin 1940 (*Sans doute le commandant GAREAU qui commandait le C.I.C - Mort en S.Aé.Cdé ?*).

Je possède encore des souvenirs de Pierre le GLOAN ; ses cahiers quand il était en troisième, des lettres adressées à sa mère, à ses sœurs, des cartes Interzones quand il était en Algérie, quelques photographies.

En 1993 pour organiser la cérémonie, je suis allé à Paris boulevard Victor et j'ai été reçu par le Chef d'État-major. Au-dessus de son bureau, il y avait un tableau réalisé par un peintre spécialisé dans les scènes d'aviation de chasse et c'était justement un avion de Pierre le Gloan qui en était le sujet ! C'est le **Général Chenet, inspecteur à l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence**, qui m'a aidé et qui est venu à Plouguernével pour la cérémonie. Il a voulu me faire entrer à l'Association des « Vieilles Tiges » qui avait son siège au grand restaurant de « L'Orée du Bois » à l'entrée du bois de Boulogne, mais il a brûlé complètement peu après. Il m'avait demandé si j'avais des photos de Pierre, heureusement que je ne lui ai pas données...

Bien entendu, quand ce sera le déconfinement, je suis prêt à vous recevoir et à vous montrer tout cela. Je vais d'ailleurs fouiller dans tous mes documents pour voir ce qui est intéressant...

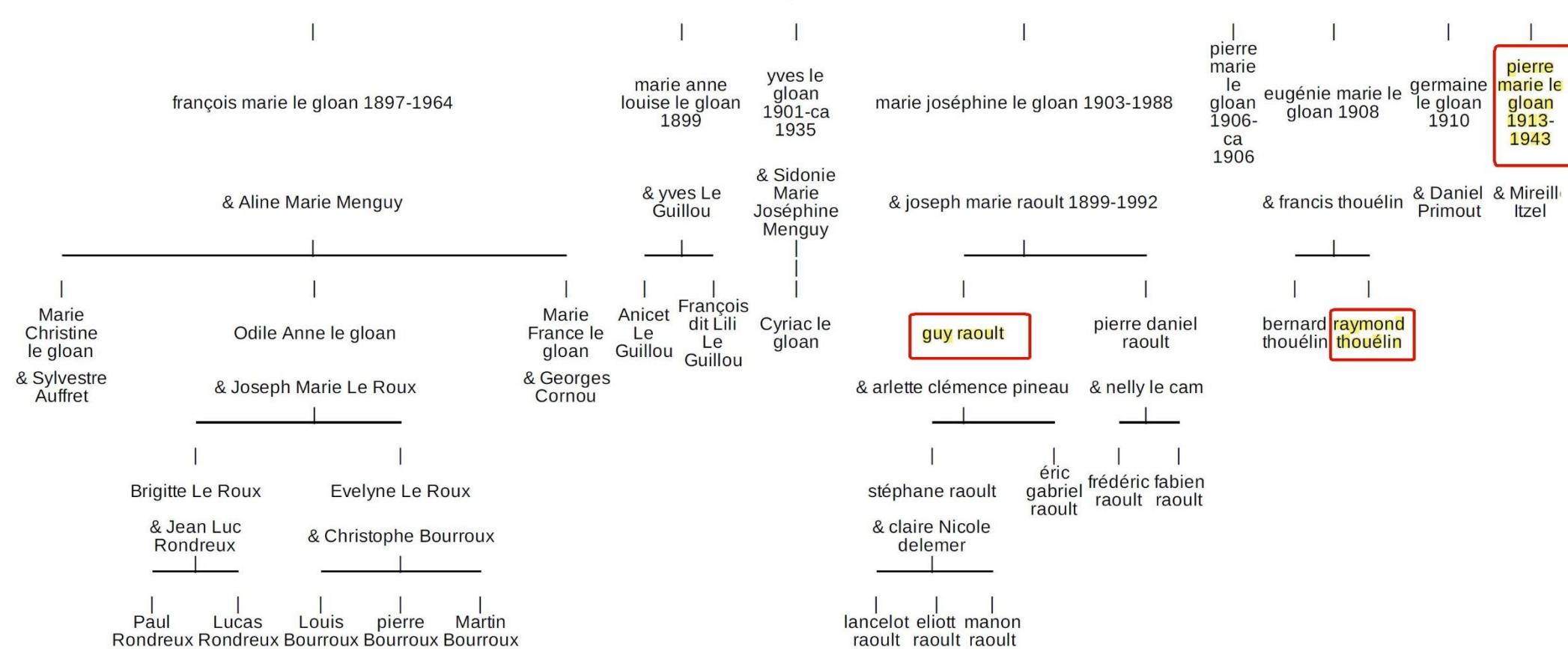
FXB : Bien évidemment, je viendrais vous voir... Autre chose, avez-vous eu des informations sur ce qui s'est passé quand le capitaine Richard s'est tué lors du simulacre de combat que les deux pilotes ont fait en mai 1943. Il est surprenant que deux As de cet acabit se soient trouvés en panne d'essence au même moment...

GR : Non, mais ils n'étaient pas copains tous les deux... Par contre il y a un document que j'aimerais bien voir, c'est le rapport technique de son accident fatal du 11 septembre... La famille n'a jamais cru à la version officielle, et s'est toujours posée beaucoup de questions. Il n'est pas vraisemblable que son moteur ait pu cafouiller juste après son décollage. Sa disparition a arrangé bien du monde... c'est très étrange ! J'ai cherché à joindre son coéquipier COLCOMB mais il n'a pas donné suite à ma demande !

FXB : Merci M Raoult pour le temps que vous m'avez consacré, c'était passionnant....

Descendants de jean marie le gloan

jean marie le gloan 1864-1923
& marie françoise cadiou 1874-1964



Décès de Monsieur Guy Raoult :

Nom	Prénom	Sexe	Naissance	Commune de naissance	Code lieu de naissance	Décès	Commune de décès	Code lieu du décès	Age	Acte décès
RAOULT	GUY	M	14/03/1931	TRÉOGAN	22	24/06/2022	LOUYE	27	91	2